

La gestion de classe Outil de planification des apprentissages

Sylvain Decelles

Volume 12, Number 1, Fall 2022

La gestion de classe : une tâche complexe à maîtriser

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1097621ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1097621ar>

[See table of contents](#)

Article abstract

Ce numéro de la revue Apprendre et enseigner aujourd'hui a pour thème « *La gestion de classe : une tâche complexe à maîtriser* ». Lorsque nous avons amorcé notre recherche portant sur ce thème, nous nous sommes posé les questions suivantes : quel est l'état des travaux portant sur la gestion de classe ? Comment s'inscrit-elle dans la formation initiale et comment s'arrime-t-elle aux diverses approches pédagogiques ?

Publisher(s)

Conseil pédagogique interdisciplinaire du Québec

ISSN

1927-3215 (print)

1927-3223 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Decelles, S. (2022). La gestion de classe : outil de planification des apprentissages. *Apprendre et enseigner aujourd'hui*, 12(1), 28–30. <https://doi.org/10.7202/1097621ar>

La gestion de classe

Outil de planification des apprentissages



VINCENT BERNIER, Ph.D.

M. Vincent Bernier est professeur au département de didactique de l'Université du Québec à Montréal. Sa thèse de doctorat portait sur les perceptions d'élèves présentant des difficultés comportementales vis-à-vis des pratiques de gestion de classe des enseignants.

Ses domaines d'expertise sont le développement professionnel des enseignants, les difficultés de comportement de la part d'élèves, la gestion de classe, l'inclusion scolaire, la perception d'élèves et la psychopédagogie.

Entrevue avec Vincent Bernier par **Sylvain Decelles**

Ce numéro de la revue Apprendre et enseigner aujourd'hui a pour thème « *La gestion de classe: une tâche complexe à maîtriser* ». Lorsque nous avons amorcé notre recherche portant sur ce thème, nous nous sommes posé les questions suivantes: quel est l'état des travaux portant sur la gestion de classe ? Comment s'inscrit-elle dans la formation initiale et comment s'arrime-t-elle aux diverses approches pédagogiques ?

La gestion de classe implique la mise en place de stratégies qui favorisent la motivation, l'engagement des élèves et le plaisir d'apprendre. Elle représente un défi pour le personnel enseignant, car elle est composée d'une grande diversité de pratiques qui varient en raison du profil personnel en gestion de classe. Celui-ci est grandement influencé par leurs conceptions individuelles de l'enseignement, leurs attitudes et leurs représentations des besoins des élèves.

Pour mieux comprendre les enjeux de la gestion de classe, nous avons interrogé M. Vincent Bernier. M. Bernier est professeur au département de didactique de l'Université du Québec à Montréal et son expertise porte notamment sur la gestion de classe. Sa thèse de doctorat avait pour titre: *Perceptions d'élèves présentant des difficultés comportementales vis-à-vis des pratiques de gestion de classe des enseignants.*

Si nous démarrons notre réflexion à partir de la perception de l'enseignant, quels sont les mots, la terminologie qu'utilise l'enseignant pour définir ce qu'est la gestion de classe ?

Lorsque j'aborde cette question dans les premiers cours au baccalauréat ou lors de conférences dans les milieux scolaires, je demande aux participants d'utiliser qu'un seul mot, une seule expression pour définir leur conception de la gestion de classe. Les mots qui reviennent souvent sont contrôle, ordre, discipline, comportement, problème comme on peut s'y attendre. Dernièrement, apparaissent aussi de plus en plus des mots comme relation, climat, respect, écoute. Dans la recherche, on pourrait définir la gestion de classe comme l'ensemble des actions posées par l'enseignant pour créer, maintenir ou même restaurer un climat de classe qui est propice au développement des compétences de l'élève ainsi qu'à son apprentissage.

La gestion de classe s'étend donc largement au-delà de la conception de la gestion des écarts de conduite, bien que celle-ci demeure encore largement répandue. Parfois dans la recherche, on retrouve même des études sur la gestion des comportements sous le vocable de gestion de classe.

Pourquoi la perception de gestion de classe se limite-t-elle encore à la gestion des comportements ? La gestion de classe n'est-elle pas plutôt inscrite dans un continuum où ce qui précède et ce qui suit le moment en classe doivent être également envisagés ?

En effet, il y a plusieurs façons de concevoir ou de conceptualiser la gestion de classe, dont celle de l'inscrire dans un continuum. Si on décortique ce continuum, l'étape qui précède le cours est considérée comme l'étape de la planification: on s'intéresse non seulement au contenu du cours et aux apprentissages, mais on planifie aussi la manière dont on va gérer notre classe, par exemple nos règles, nos routines, notre matériel, notre espace, nos outils technologiques, etc. Lorsque le cours est donné, c'est l'étape de la réalisation, c'est là que l'enseignant met en œuvre différentes stratégies et interventions. Cette étape est celle qui occupe le plus d'espace dans le continuum, ce qui est un peu normal. L'étape suivante est celle de l'évaluation, celle où on

doit se questionner: y a-t-il eu des failles, de bons coups lors du cours ? C'est à cette étape que l'on peut cerner les problèmes qui ont émergé pendant le cours. Par la suite, on a du contrôle sur le choix des pistes de solution pour le cours qui suivra.

On peut donc dire que la gestion de classe est quelque chose qui se prépare, qui se planifie. On imagine parfois que la gestion de classe s'improvise, qu'elle est un mode réactif en réponse à un problème ; mais en fait la meilleure gestion de classe s'effectue d'abord et avant tout en mode préventif, proactif. On doit donc réfléchir sur sa gestion de classe en amont: gérer efficacement une classe, c'est prévoir, c'est anticiper.

N'oublions pas que le champ de recherche sur la gestion de classe est assez ancien, avec certaines études remontant au début du XX^e siècle. Ces études portaient davantage sur la gestion des comportements et s'inscrivaient surtout dans une conception comportementale. Lorsqu'on fait une revue de la littérature dans son ensemble, on retrouve encore des vestiges et des traces de cette conception qui a pourtant grandement évolué au cours des dernières décennies. Même si cette conception est encore répandue dans le public, la conception plus large et englobante de la gestion de classe est dominante dans la recherche actuelle et en formation initiale par exemple.

En gestion de classe, les enseignants veulent donc prévoir en fonction des actions qu'ils auront dans une classe. Si on veut bien planifier sa gestion de classe, doit-on tenir compte aussi de la perception des élèves sur sa gestion de classe.

La perception des élèves est une source extrêmement intéressante si on veut planifier sa gestion de classe. Une bonne planification est nécessairement liée à la relation entre les élèves et l'enseignant et à la capacité de ce dernier à proposer des activités qui vont motiver et à engager ses élèves dans leurs apprentissages. À cet égard, le modèle attentes-valeur offre des pistes de réflexion fondamentales. Les questions qui sont associées à ce modèle peuvent être formulées ainsi: les élèves vont-ils se percevoir comme en mesure de réussir les tâches qu'on leur demande ? Quelle valeur vont-ils accorder à la tâche ? Ont-ils également une perception d'un certain contrôle sur l'activité proposée ? Toutes ces perceptions constituent des pistes intéressantes pour planifier sa gestion de classe. À mon avis, on devrait toujours tenir compte de la perception des élèves et ne pas hésiter à la faire émerger. C'est quelque chose de très pertinent, mais que l'on fait encore peu dans la recherche. À titre d'exemple, dans ma thèse de doctorat, on s'est aperçu que les perceptions des élèves en difficulté de comportement sur la gestion de classe ont tendance à être conformes avec ce que la recherche nous dit sur les pratiques qui fonctionnent ou non en classe.

Il faut donc dialoguer avec les élèves pour mieux comprendre leur perception. Ce dialogue semble en concordance avec la place et le rôle que l'élève doit jouer et qu'on retrouve formulé dans la Convention relative aux droits de l'enfant des Nations unies.

Oui, et le Canada a ratifié la Convention des droits de l'enfant des Nations unies dont l'article 12 porte sur le droit de l'enfant d'exprimer librement son opinion sur toute question l'intéressant, eu égard à son âge et son degré de maturité. Cela dépasse clairement la gestion de classe, mais disons qu'il y a une place importante à accorder à la parole des élèves à l'école. Curieusement, on cherche encore peu, auprès des élèves, des témoignages sur leur perception de la gestion de classe, témoignages qui pourraient pourtant aider les enseignants. On ne doit pas se priver de cette source d'informations précieuse.

Peut-on plutôt dire que si on s'intéresse à l'apprentissage de l'élève plutôt qu'à celui de notre enseignement, on s'intéresse donc, implicitement, à notre gestion de classe ?

En effet. Hormis la conception de la gestion des comportements, une autre conception qu'on a de la gestion de classe, c'est qu'elle représente une activité essentiellement solitaire, là où l'enseignant est seul devant ses élèves. Cette conception met bien sûr tout le poids sur les épaules des enseignants alors qu'on devrait plutôt voir la gestion de classe comme une activité essentiellement collective à laquelle on fait participer les élèves, dans laquelle on les implique, on les responsabilise et on les amène à contribuer à l'ensemble des aspects de la gestion de classe. Ajoutons aussi l'importance de toutes les pratiques collaboratives avec les autres membres du personnel enseignant, personnel de soutien ou professionnel et de la direction d'école. Je pense qu'il faut se détacher de la vision strictement individuelle de la gestion de classe pour englober une vision de partage. Des approches collaboratives peuvent certainement faciliter la gestion de classe. Au secondaire, certains enseignants partagent les mêmes élèves, partagent les mêmes groupes, et peuvent envisager différentes pratiques collaboratives pour se soutenir, comme l'observation entre collègues, l'organisation de leur enseignement ou même le coenseignement. On peut envisager que la gestion de classe puisse être ajoutée dans la panoplie d'outils proposés aux enseignants lorsqu'on parle d'approche collaborative.

Quel est le portrait de la place de la gestion de classe dans la formation initiale ?

Je n'ai pas un portrait précis des cours qui sont donnés dans l'ensemble des universités québécoises en formation initiale à l'enseignement, mais on peut généralement identifier dans les curriculums un ou deux cours qui ont pour thème la gestion de classe et, souvent, un stage mettant davantage l'accent sur cette compétence. C'est relativement peu compte tenu du défi que ça représente, surtout en début de carrière. J'ai parfois des échos du milieu scolaire à l'effet que les étudiants qui débutent dans la profession sont de très bons didacticiens, qu'ils maîtrisent beaucoup le contenu des cours, que leur préparation est solide, mais que leur gestion de classe demeure fragile, voire difficile. C'est d'ailleurs ici qu'il faut les accompagner, qu'il faut mettre de l'accent au moment de

l'insertion professionnelle. Au cours de la formation initiale, il faut aussi réfléchir sur le moment où les cours de gestion de classe apparaissent dans leur parcours. Selon moi, la position de ces cours dans le curriculum peut avoir des incidences sur leur portée lors de la formation initiale, puisque les étudiants gagnent en expérience chaque année et à chaque stage.

Comment la gestion de classe est-elle vue ou abordée lors des stages ? Qui est responsable de ce domaine ? L'enseignant qui accueille les étudiants durant le stage ou l'université ?

C'est les deux ! Selon moi, c'est une responsabilité qui doit être partagée entre l'enseignant qui reçoit l'étudiant et l'université. Les enseignants-associés et les superviseurs ont un rôle à jouer via l'accompagnement des stagiaires, mais la gestion de classe est un élément qui mérite aussi d'être peaufiné dans la formation, c'est-à-dire dans les cours universitaires. La formation initiale, incluant les stages, représente une belle occasion d'amener les étudiants à réfléchir sur leur gestion de classe, ce qui n'est pas toujours évident. Par exemple, ils se retrouvent parfois entre l'arbre et l'écorce, entre la reproduction du modèle de gestion de classe proposée par l'enseignant lors du stage et la mise en œuvre de leur propre modèle, où l'étudiant souhaite revoir certaines choses, expérimenter et ajouter sa touche personnelle selon les valeurs qui l'animent.

Un des reproches évoqués lors de la formation universitaire est que la réalité de la classe n'est pas toujours au rendez-vous de la formation universitaire et souvent la gestion de la classe revient comme exemple de dichotomie entre formation universitaire et réalité sur le terrain.

En effet, c'est un aspect qui est souvent évoqué. Plutôt que les mettre en opposition, je crois personnellement qu'il faut davantage arrimer la pratique et la théorie et y trouver un équilibre qui tient compte de la réalité des classes et des connaissances issues de la recherche dans le domaine. Concernant la gestion de la classe, je ne crois pas que tout se retrouve écrit dans un livre. Les savoirs d'expérience, de terrain sont importants, mais ils doivent s'allier à des savoirs théoriques, à un bagage de connaissances qui lui se développe lors de la formation universitaire. On a parfois en tête que la gestion de classe est un art, que cela vient naturellement, que ce n'est pas une compétence qui se développe, mais plutôt un don, que certains ont des aptitudes naturelles alors que d'autres en sont dépourvus. Selon moi, au contraire, gérer une classe, c'est une compétence fondamentale qui s'apprend et qui se développe. Pour y parvenir, il y a des savoirs, des savoir-faire et des savoir-être qui sont importants à acquérir et à mettre en relation avec la réalité sur le terrain, plus on gagne en expérience. À ce sujet, je pense qu'on doit aussi envisager le développement de la compétence associée à la gestion de classe sur le long terme et non seulement lors de la formation initiale, mais également tout au long de la carrière professionnelle.